

Avez-vous un Nouveau Pianos ?

Bien, changer le votre par un Piano "up-to-date", tel que ceux que tient le Magnin de Pianos le plus éminent de l'industrie dans le Sud. Les GRUNEWALD ont été nommés les Représentants au Sud des Premiers Pianos au monde, qui sont les Steinway, Knabe, Scherzer, Moller, Fischer, Mason & Hamlin, Knell-Franch, Grunewald, Schaefer et autres. Venez à présent nous mesurer sans intérêt. Satisfaction entière garantie.

GRUNEWALD'S 735 CANAL ST.

Equipage en détresse.

Falmouth, Angleterre, 7 février.—La barque allemande Hercules, partie de Ponta Arenas le 27 juillet, est arrivée aujourd'hui à Falmouth avec soixante-deux jours de retard. Les vivres étaient épuisés et les hommes de l'équipage souffraient tellement de scorbut que cinq d'entre eux seulement pouvaient se tenir debout.

Un météore.

New York, 7 février.—De nombreuses personnes dans différentes parties de la ville, dont la vue n'était pas obscurcie par de vagues bâtiments, ont été surprises d'effroi en voyant au-dessus de leur tête un météore qui a pris feu et s'est dirigé vers le sud, avec une rapidité étonnante.

Le comité congressiste à Atlanta.

Atlanta, Géorgie, 7 février.—Le comité congressiste des édifices publics à la tête duquel se trouve M. David Mercer, de Néraska, est arrivé de la Nouvelle-Orléans aujourd'hui à midi. Les visiteurs ont été reçus par un comité composé des membres du conseil municipal et de la chambre de commerce. Dans l'après-midi les congressistes ont inspecté les divers départements de l'hôtel des postes, puis ils ont en vue les chefs de divisions une conférence au sujet de l'allocation pour un nouvel hôtel des postes. Les visiteurs quitteront Atlanta demain à midi.

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE. COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE. Ligne directe au Havre, Paris, Bordeaux, Nantes, etc. Partant les jours à 10 h. A. M. De qui No 42, North River, pied de la rue Morton.

4 DEBOUCHEES IMPORTANTES

THE TEXAS PACIFIC RAILWAY. Aucune embarcation pour répondre aux questions.

Aucun Changement de Chars au Nord du Texas. Pour le service expéditif des passagers demandez A. H. GRAY, Agent des Passagers au 211, rue de la Bièvre, Hotel St-Charles.

The MONONGAHELA RIVER CONSOLIDATED COAL & COKE CO. PAUL SCHNEIDAU, Agent. CHARBON GROS ET DETAIL.

INCORPORÉE EN 1855.

Portes payées au comptant, sans escompte, aussitôt ajustées. SUCCURSALE DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL DE LA NOUVELLE-ORLEANS. N° 329, VIENX N° 68 RUE ROYALE.

Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe. Fina de \$71,000,000 de pertes payées dans les Etats-Unis.

NOTRE DEPARTEMENT DE BEAUTE. Des Spécialités de Mme A. Ruppert.

Advertisement for beauty products featuring a portrait of a woman and text: 'La Beauté Pour Tous. Un Bienfait Pour Toutes les Femmes.'

Les Remèdes de Mme A. Ruppert, dont la renommée s'étend au monde entier, SONT LES MEILLEURS.

OFFRE EXTRAORDINAIRE! D'Eau pour Blanchir la Peau, De Mme A. Ruppert \$1.65. CETTE OFFRE EST FAITE DE BONNE FOI ET CHACUN PEUT AVOIR UNE BOUTEILLE DE CETTE EAU MERVEILLEUSE QUI BLANCHIT LA PEAU. POUR \$1.65.

Le Livre "COMMENT ÊTRE BELLE" Gracieux. Tout visage a un défaut... Ce livre est un petit ouvrage de la méthode de la beauté et de la jeunesse.

DREYFOUS & CO., LTD. Le Magasin Populaire de Marchandises Étrangères et de Nouveautés 715-717-719 RUE DU CANAL.

Contre la CONSTIPATION. ÉMÉRONS GASTRIQUE, ANÉMIE, CONSTIPATION, PURGATIFS, DÉPURATIFS, ANTISEPTIQUES.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

C. LAZARD & CO., L'Id. LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux.

F. A. BRUNET, HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER, 315 RUE ROYALE, 315. La seule grande et unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.

Alliances et tous autres genres de Bagues de Mariage. WM. FRANTZ & CO., JOAILLIERS, SUCCESSEURS DE FRANTZ BROS. & CO. 833 RUE DU CANAL, PRÈS DAUPHINE.

Schley & Santiago BY GEORGE EDWARD GRAHAM. The Most Sensational Book of the Day. The true story of the famous career of the First Squadron under Commodore Schley's command.

Feuilleton L'Abelle de la N. O. DEITE SACRÉE! GRAND ROMAN INÉDIT Par Paul Rouget. QUATRIÈME PARTIE Cœurs Fidèles. LA RENCONTRE. Car voilà qu'un brusque tressaut secouait le corps de cette jeune fille.

lieu cet après-midi. Le jeune artiste ignorait l'en-droit de la rencontre, sans qu'il s'y fût rendu. Sans doute était-ce pour cette raison que le marquis avait voulu que ce détail demeurât secret. Le jeune artiste avait donc quitté l'hôtel de la Yvonne Hoche. La journée était superbe. En s'enveloppant bien, en s'entourant de toutes sortes de précautions, il n'avait rien à craindre. Tout de même, dès la sortie de l'hôtel, il avait compris que peut-être il avait trop présumé de ses forces. Les jambes, par instants, fléchissaient sous lui. Le vide de son cerveau ne se dissipait pas. Il lui semblait que les choses dansaient devant ses yeux. Mais il s'était raidi. Il fallait être fort. L'air de la rue peut à peu avoir dissipé ces troubles. Le palais de l'Industrie n'était pas très éloigné de l'hôtel du marquis d'Aulnoye. En dix minutes le jeune homme franchissait ce trajet. L'entrée de Pierre au Salon avait passé inaperçue. Pen de monde le connaissait. Se consacrant tout au travail, il n'avait guère fréquenté ce lieu de frivole d'ailleurs et que délaissent généralement les artistes devant leur réputation non pas à l'intrigue mais à leur sentiment. Mais tout de suite, aux propos

qui étaient parvenues à ses oreilles, le jeune homme avait acquis la certitude que la "Dolleur" obtenait auprès du public un succès au moins égal à celui de "L'Anbe". Il était, depuis quelques instants, mêlé à un groupe, perdu dans ses préoccupations au sujet de son père, lorsque des paroles prononcées autour de lui avaient attiré son attention. —Vous avez vu la jeune fille qui vient de s'évanouir? —Non... qui est elle? —Je ne sais... une jolie fille en tout cas et qui semble avoir servi de modèle pour la "Dolleur". Elle regardait le groupe de marbre quand elle a brusquement changé de contenance... reconlé de quelques pas... et s'est abattue sur le sol. —Etrange, n'est-ce pas? —Oui... On l'a entourée aussitôt. Une dame mise avec une extrême distinction était avec elle. Justement le docteur Delinquier... vous savez le spécialiste des maladies nerveuses, se trouvait là. Avec l'assistance de quelqu'un, il transporta cette jeune fille sur un banc... Et il est en train d'essayer de la ranimer... Voyez vous, là-bas, Pierre qui, des yeux, avait suivi la direction indiquée par le bras de cet homme dévisant à côté de lui... Pierre tressaillit tout à coup. Il venait d'apercevoir au ras-

semblement à l'endroit désigné. Alors, envahi soudain par un pressentiment étrange, il s'était dirigé vers le banc, était arrivé à franchir le cercle des badauds et tout de suite, dans la jeune fille évanouie à laquelle le docteur Delinquier prodiguait ses soins, il avait reconnu Geneviève. Et maintenant, indifférent à tous les regards braqués sur lui, il demeurait agenouillé devant la jeune fille, pâle, prête à défaillir de nouveau et il disait, extasié... désirant... fon de bonheur: —Geneviève... ma Geneviève... c'est vous... vous que je retrouve enfin. Elle murmura dans un souffle: —Pierre... mon Pierre. Une transfiguration s'opéra en elle. Une lueur extatique illuminait ses prunelles... Ses traits redénotaient un bonheur infini. Et il lui semblait qu'elle était le jupon d'un mirage... qu'elle vivait dans un rêve... trop beau... Et son bonheur était si grand... si surhumain, qu'il lui faisait mal. Elle se soulevait, les forces revenues. Et le docteur, avec un bon sourire, aux gens qui l'entouraient: —Je crois, dit-il, que mes soins sont inutiles. Elle se recula modestement. Il allait disparaître dans la foule. La comtesse d'Esclabert le remercia. Il protesta: —Madame... ce que j'ai fait est très simple. Cependant Irène se rapprocha de Pierre et de Geneviève. Elle avait deviné qui était ce jeune homme. C'était l'artiste... le sculpteur aimé autrefois par Geneviève! —... Pierre! —La comtesse le regardait et un frisson la parcourait brusquement. Il était bien réellement. Ses yeux étaient pleins de rêve... de générosité... de foi... d'idéal. Maintenant qu'il avait retrouvé celle qui était toute l'espérance de sa vie, il rayonnait. L'amour mettait autour de son front comme une auréole. Le frisson qui parcourait la comtesse se fit plus long... plus profond. Son cœur battit singulièrement. Pierre et Geneviève formaient un groupe adorable. Comme ils semblaient s'aimer! D'un mot Irène les rappelait à la réalité. —Geneviève... pouvez-vous marcher? La jeune fille s'arrachait à son extase. Elle retirait doucement ses mains des mains de Pierre, puis elle se levait: —Oui, madame... dit elle faiblement. —En ce cas, il faut vous éloigner de ce lieu... il faut partir. —Oui... oui... murmura la jeune fille. Mais une ombre passait sur son front... La flamme qui éclairait ses prunelles s'éteignait brusquement. Pourtant le visage de la jeune fille s'éclaira lorsqu'elle entendit Pierre murmurer: —Oui, c'est cela... sortons. Et déjà doucement avec des précautions infinies, il prenait le bras de celle qu'il aimait, il la soutenait, il la guidait. Et elle se laissait conduire, enivrée... le cœur envahi par une félicité sans bornes. Madame d'Esclabert les suivait, très troublée elle aussi. Ce jeune homme ne lui avait pas encore adressé directement la parole. D'où venait ce trouble singulier, ce trouble profond qu'elle ressentait en sa présence. Quelques minutes plus tard ils se trouvaient tous trois hors du palais de l'Industrie. Et Pierre, alors, s'excusait, s'inclinait devant la comtesse Irène. —Vous voudrez bien me pardonner, madame, d'avoir accompagné Geneviève... Vous ne me connaissez point et mon intervention peut vous sembler im-